

Le Mot du Président

Chers amis,

Notre année 2009 est maintenant bien commencée. L'hiver a tenu ses promesses de froid et de tempêtes. Et c'est fort à propos qu'une belle semaine ensoleillée est venue clore le mois de février et les vacances scolaires.

Lors de l'Assemblée générale, le bilan de l'année 2008, les perspectives et les activités futures pour 2009 vous ont été longuement présentées. Je remercie tous ceux qui ont bien voulu accorder ou renouveler leur confiance aux membres du Conseil d'administration. Le progressif renouvellement de ce Conseil, permet une nouvelle répartition des tâches. Je remercie donc Agnès Lecoq-Vallon et Gérard Gailly qui nous quittent, Bernard du Jonchay pour ses longues années de dévouement comme trésorier et secrétaire général, Noémie de La Selle pour avoir accepté les responsabilités de secrétaire général, Michèle du Jonchay qui va se consacrer plus particulièrement à l'organisation des activités et à certaines d'entre elles.

Voici la première édition de l'année 2009 de *La Feuille de Charme*, notre journal d'information. Nous la devons à beaucoup de plumes alertes qu'il est trop difficile de citer toutes ici, à un petit comité de rédaction actif et plein de bonne humeur, à Anne de Vautibault notre rédactrice en chef et à Noémie de la Selle qui a conservé ses tâches de scénographe et de mise en page. Souhaitons qu'il réponde à vos attentes et vous offre distractions et capacités de réflexion.

Deux opérations majeures de mise en valeur du patrimoine de nos parcs et jardins auront lieu avec les journées ouvertes aux visiteurs pour l'opération du « **Neurodon** » organisée par l'Association pour la recherche sur les maladies du cerveau et le « **Rendez-vous aux jardins** », organisé par le ministère de la Culture. Ces opérations sont importantes pour le rayonnement de notre département, l'ouverture des parcs privés complétant l'offre des parcs publics. Souhaitons que cette année, les conditions météorologiques nous soient favorables.

Les autres activités de l'association vous seront proposées au fur et à mesure de l'avancement de l'année. En espérant qu'elles vous tenteront et que vous aurez l'occasion d'y participer...

Jacques Bizard

Sommaire

Terre, Terrain, Territoire	2
Les conseils du jardinier	3
Le coin des poètes... ..	8
Le voyage des plantes continue	9
Les manifestations à venir	10
La Vie de l'ASPEJA	11
Cultivons nos lectures et nos loisirs	12

Terre, Terrain, Territoire

Cette année, le thème des Rendez-Vous aux jardins est : Terre, Terrain, Territoire. Le président de l'APJPL nous fait part des réflexions que ce thème lui inspire et notre président nous rapporte les commentaires de la journée d'études du CNPJ.

Si la Terre est une partie de l'univers, le Terrain un champ d'investigation, le Territoire une appropriation, notre jardin s'inscrit dans trois espaces : une création dans notre planète, un laboratoire d'expérimentation, une « occupation » pour le philosophe-jardinier.

Pour son bonheur, l'homme s'accapare un territoire dont le terrain est alors modelé, aplani, travaillé et la terre analysée, bêchée, ratisée.

Ainsi, chaque territoire jardiné contribue à l'agréable, parfois au merveilleux. L'ensemble forme alors une mosaïque de terrains magnifiés, reliés par des communications terrestres, maritimes, aériennes, qui facilitent la circulation des plantes, des cultures, des idées... Tout cela contribue à la recherche d'un idéal !

Mais l'addition de tous les jardins du monde n'a pas encore construit le paradis terrestre. Les hommes, surtout sans jardin, ne s'accordent pas sur la définition de l'absolu. Si leur planète Terre reste « terrain » d'expérience pour de nouvelles formes de vie en société, les « territoires » inspirent trop souvent de violentes querelles.

Alors, à l'image des jardiniers, les Terriens doivent apprendre l'humilité, c'est-à-dire, devant la beauté du monde, parfois tout simplement se taire.

Étienne de Quatrebarbes
Président de l'APJPL

Le Conseil national des Parcs et Jardins a organisé avec la Direction de l'architecture et du patrimoine du ministère de la Culture une journée d'étude dans le cadre des *Rendez-vous aux jardins 2009* sur le thème « Terre, terrain, territoire ». Cette journée d'étude a eu lieu le 4 février 2009 à l'auditorium Colbert – Institut national du patrimoine – 2, rue Vivienne – à Paris 2^e. 150 à 200 auditeurs ont participé à cette journée.

Le compte rendu sera donné ultérieurement sur le site du CPJF.

Cette journée a commencé par une réflexion générale sur le thème du rendez-vous aux jardins. Vous avez lu plus particulièrement le joli billet philosophe d'Étienne de Quatrebarbes, président de l'APJPL.

La terre, c'est l'origine, la création (lire le récit de la Genèse), notre support, le principe féminin, etc. C'est le sol. Il détermine sa forme, construit ses reliefs et l'inscrit dans un paysage allant au-delà de la parcelle. Le territoire, c'est ce que nous reçu pour le mettre en valeur et que nous devons transmettre.

Terre

C'est le fondement du parc et du jardin. Elle nourrit ses végétaux, les sélectionne et les choisit naturellement en fonction de sa composition.

Le sol est la couche superficielle de la terre. Il est issu des différentes altérations des roches cumulées à travers des milliards d'années. Il est composé de fractions minérales d'air, d'eau et de matières organiques. Il convient de préserver l'organisation du sol en couches distinctes afin de préserver les êtres vivants, des vers de terre aux bactéries, qui en font toute la richesse et détiennent les clés de la fertilité du jardin.

Terrain

Les créateurs des parcs et jardins portent une attention toute particulière au « terrain ». Les choix d'aménagement commencent par une étude soignée : relevés topographiques, présence et circulation des eaux, orientation par rapport au soleil, vallonements, ouvertures des perspectives, etc.

Rapprocher « terrain » de « terroir », c'est donner du goût à un espace.

Le parc et le jardin sont des espaces en évolution. Ils sont chargés d'une dynamique. Au créateur de fournir une « âme » à lire et à deviner au travers des espaces aménagés.

Territoire

Le territoire, c'est l'espace juridique, militaire, opérationnel. Nous sommes entrés dans la civilisation. Une approche territoriale du parc et du jardin, c'est à la fois s'enfoncer, s'isoler dans un espace privilégié, et en même temps s'inscrire dans une longue lignée de relations humaines et s'interconnecter dans les multiples réseaux de la vie géographique et sociale.

Blaise Leclerc, docteur en agronomie, *Le sol vivant*

Le sol est un corps naturel. Il est composé à 95 % de minéraux (sables grossiers ou fins, limons, argile). Il est dit sableux quand il assure une bonne respiration. Argileux quand les couches opaques retiennent l'eau.

Les 5 % restants sont les êtres vivants ; les visibles : insectes, vers, etc. (on ne dit pas assez le rôle important des « lombrics », intestins de la terre qui aèrent le sol et la transforment) ; les invisibles : bactéries unicellulaires, filaments de champignons, protozoaires (environ 3,5 t à l'hectare !).

La couche superficielle du sol est très fragile, or elle a un rôle essentiel vis-à-vis des cultures. Pour conserver cette couche vivante : limiter l'érosion, augmenter les teneurs organiques, améliorer la structuration et la porosité (éviter les labours profonds qui retournent la terre en profondeur, mais au contraire assurer un versement léger de la couche superficielle), ne pas polluer. (Consulter : www.terrevivante.org)

Frédérique Boura, archéologue, conservatrice régionale de l'Inventaire d'Alsace

L'archéologie appliquée à l'étude d'un jardin permet une approche novatrice globale (archéologique, bâti, environnement global). Ce sont les fouilles depuis le début du siècle autour de Naples, sous les cendres du Vésuve, qui ont montré l'intérêt de cette approche.

La règle des trois doigts : un trou ne disparaît jamais, l'érosion se conduit comme un transfert de dépôt, le sol enregistre les événements et le temps qui passe. Il faut donc le lire comme un palimpseste du temps passé, couche après couche, avec tous les moyens modernes d'expertise (photos d'avion, dendrochronologie, pédologie, étude du biotope, etc.).

Exemple d'étude à Vallry dans l'Yonne : le parc et les jardins sont morts. L'étude a montré que c'était par manque de maîtrise du cycle de l'eau. Il a fallu retrouver la forme des jardins par des terrassements et à nouveau reprendre la gestion du système hydrologique.

J. Boissière : *Les outils pour protéger et gérer les jardins et leur territoire*

Protection et règles de procédure pour les parcs et jardins : voir site www.sdap.17culture.gouv.fr

Alain Morel : film *Les Trois Voies de la discorde*, par Alain Morel, inspecteur général de l'Architecture et du Patrimoine et Bruno Chauffert-Yvart, inspecteur général de l'Architecture et du Patrimoine.

C'est l'histoire de la création du périphérique autour de Ponchartrain. La déviation est décidée en 1993. Mais elle ne sera réalisée que plus de 15 ans après. Trois projets ont été étudiés. La propriété bâtie est dans un état pitoyable. Mais le parc représente un ensemble de 335 ha qu'il fallait protéger.

Le sillon réalisé est maintenant amélioré par les différentes replantations. Le pari est pratiquement gagné.

Georges Farhat, architecte, maître de conférences à l'École nationale supérieure d'Architecture de Versailles, *Territorialités et Parcs à l'âge classique : pour une approche critique de la notion de territoire*

Le territoire, un espace géographique à grande échelle, un espace structuré sur lequel flotte un abstrait indéfini. Il faut alors ajouter sur les vieilles cartes géographiques bien succinctes : les fiefs et les seigneuries, les domaines, les parcs, les jardins vivriers.

Le jardin est considéré au XVIII^e comme le laboratoire de l'aménagement du territoire.

- Parc de Maisons-Lafitte.

Le parc comprend une partie variable de la seigneurie au fur et à mesure de l'évolution du foncier et des techniques agricoles. L'ordonnement est fait par Mansart. Les allées sont en étoile créant une toile d'araignée fascinante. Le parc offre une fonction ambivalente de production et de distractions (chasse en forêt, garennes, etc.).

- Parc de Sceaux

La création du parc est extrêmement complexe et s'étale sur plusieurs siècles car il faut unifier de multiples structures juridiques, unifier un territoire hétérogène, transformer d'anciennes fragmentations territoriales. Il a une fonction novatrice économique et sociale.

Les conseils du jardinier

Ces petites boules de buis ornementales

Depuis quelques années, la mode des boules de buis a envahi nos parterres, nos cours, nos portes d'entrée, etc. Tels les Italiens, les Français sont pris d'un engouement pour ces topiaires, à vrai dire très charmantes.

Nous connaissons dans les potagers les allées rectilignes de buis bordant les massifs de légumes, tracées au cordeau, toutes orientées vers le bassin central, réserve d'eau essentielle. Taillés en boule ou coniques, ces buis deviennent l'agrément de nos jardins.

Leur place est souvent aux abords des maisons ; plantés en pot, ils habillent des murs nus.

Vus des fenêtres, ils semblent des sentinelles qui accueillent le visiteur.

Décoratifs, toujours verts, hiver comme été, rustiques, ils nécessitent peu d'entretien, supportent la sécheresse et, gros avantage, ils n'intéressent pas la cochenille qui ravage les fusains.

Ils agrémentent, selon la forme et la dimension que l'on veut leur donner, les grands espaces comme les petits jardins intimes qu'ils rendent plus nobles.

À l'automne ils s'éclairent d'un brun-rouge orangé, leur pousse est lente et une taille annuelle suffit.

Quoi de plus séduisant ! Seule la patience s'impose à celui qui rêve de les produire lui-même.

Les jardinerie les vendent, mais leur prix nous fait hésiter ainsi que leur provenance. Certains buis italiens ne supportent pas nos climats.

Comme beaucoup de jardiniers professionnels ou amateurs, nous nous sommes lancés, Alexandre et moi, dans leur culture en faisant des boutures avec les brins recueillis dans le potager lors de la taille des bordures au mois d'août ou septembre.

L'espèce se nomme *Sempervirens suffruticosa* « edging box » cf : Hillier.

Une plantation simple

Choisissez un carré ensoleillé et accessible pour les surveiller facilement et les arroser la première année. Plantez-les dans une terre meuble.

Sélectionnez chez vous ou chez un voisin (vous en trouverez dans le potager de la Grenerie - Jarzé) 30 à 40 brins d'environ 10 à 15 centimètres de longueur. Les boutures seront prises sur une fourche en cassant une tige en biseau. Elles prendront facilement racine, à l'aide d'un produit spécial boutures, style Pokon. Après une année, repiquez-les à une certaine distance les unes des autres pour les laisser grossir.

Si vous en gardez en réserve, elles auront la place de se développer pour un emplacement futur.

Attendez 2 à 3 ans avant de les installer à leur site définitif, vous pouvez déjà leur donner une forme. Si vous êtes très pressés, choisissez une espèce à pousse rapide, mais que vous taillerez plus souvent.

Et maintenant, vous devez être patients bien sûr, mais vos buis seront votre fierté et vous les affectioinnerez.

Élisabeth d'Orsetti

La taille des pommiers et des poiriers

La saison de la taille dans les jardins est arrivée et voici, avec l'aimable collaboration de M. Petitjean, ingénieur INH, quelques informations pour travailler vos fruitiers afin de remplir vos paniers de délicieux fruits à la fin de l'été.

Marie-Françoise de Béru

Introduction

La taille des arbres fruitiers est une technique consistant à couper les branches et rameaux d'un plant pour en diriger la croissance. Cela permet d'obtenir à la fois une forme particulière ; esthétique et/ou pratique, et d'améliorer la fructification.

Un autre élément ne doit pas être oublié ; la plupart des arbres fruitiers ont une pollinisation « croisée » qui se produit d'un arbre à l'autre. Il faut donc souvent planter plusieurs variétés de fruitiers ensemble (cas des pommiers et des poiriers). Le *Malus perpetua*® « Evereste », ornemental, est un excellent pollinisateur.

Cet article va vous présenter des techniques utiles afin de différencier les arbres fruitiers à pépin, leurs organes, les principales formes utilisées, ainsi qu'une méthode pratique de taille.

Différencier poirier et pommier en hiver

Le poirier possède un bois brun-roux, luisant, les bourgeons sont lisses et pointus.

Le pommier possède un bois plus ou moins gris et recouvert de *pruine**, les bourgeons sont duveteux et ronds.

Les organes de fructification

Savoir identifier visuellement les yeux ou bourgeons des pommiers et poiriers est primordial. Par ailleurs, les deux types de bourgeons à reconnaître sont :



L'œil à bois ou œil non déterminé :

fin, triangulaire, il donnera des rameaux ou, si on le taille, peut se transformer en bouton à fruits.

(Voir dessin ci-contre à gauche)



Le bouton ou œil à fruits :

gros et ventru, il donnera la fleur puis, s'il est pollinisé, le fruit. Il ne se taille pas.

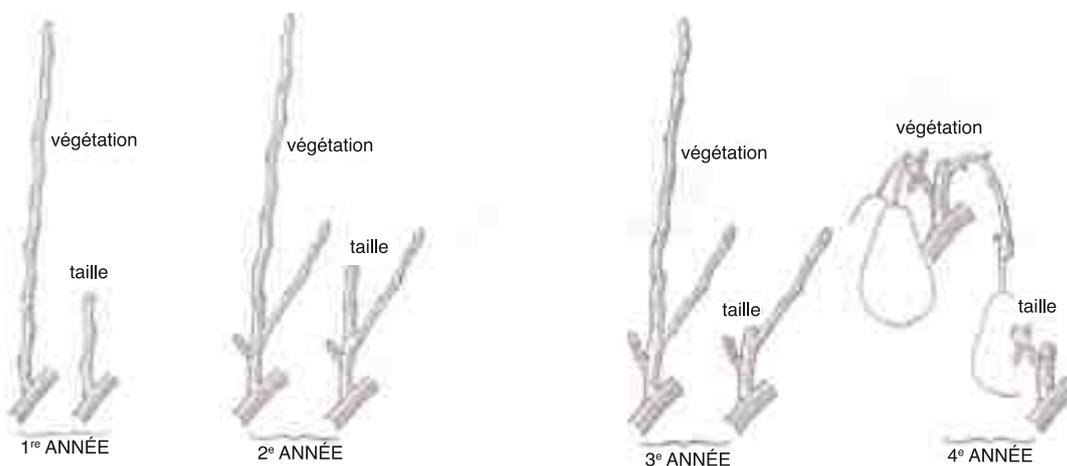
(Voir dessin ci-contre à gauche)

Par ailleurs, il existe d'autres organes dont les principaux sont : le *dard**, la *lambourde**, la *bourse**...

Les techniques de taille

Le geste à effectuer est le suivant : tailler à 5/6 mm au-dessus d'un bourgeon, la lame bien aiguisée du sécateur est appliquée contre le rameau qui restera en place, suivant un angle de 45° environ, la pente dirigée vers le côté opposé au bourgeon.

Le dessin ci-dessous expose un exemple des opérations à effectuer au fil des années :

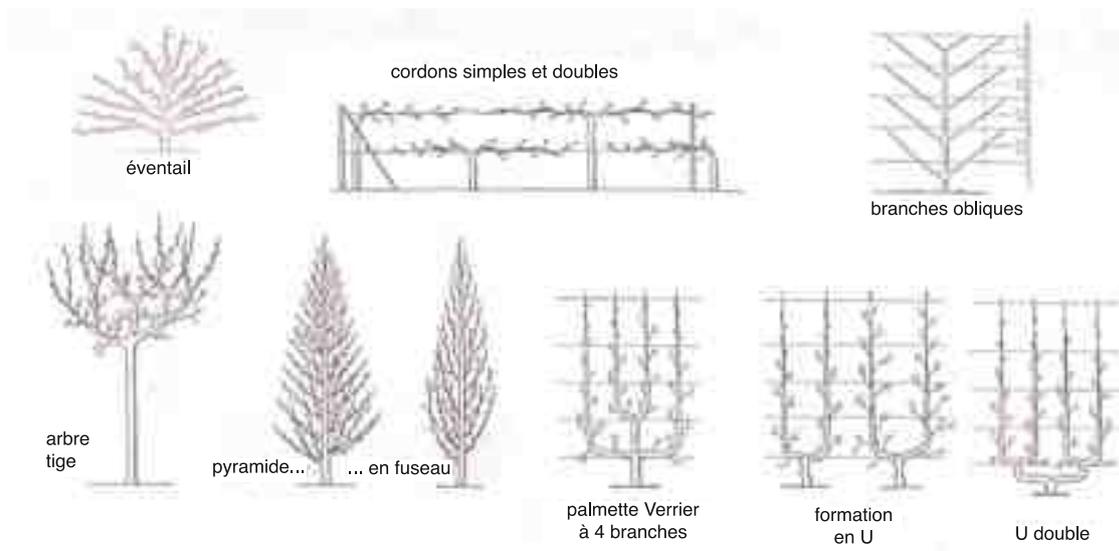


Distinguons la taille de formation de celle de fructification, à effectuer de la mi-février (pommiers) à la mi-mars (poiriers) :

– La première permet de structurer le végétal ; les formes présentées page suivante sont un compromis entre les besoins de la plante (les branches et fruits sont bien aérés et ensoleillés, chassant l'humidité des feuilles et diminuant ainsi les risques phytosanitaires), un encombrement minimal et une bonne accessibilité aux fruits pour un homme de taille moyenne.

Elles sont donc adaptées pour les jardins de petite taille, mais peuvent avoir leur effet dans des jardins importants :

– La taille de fructification ou taille *trigemme**, est un procédé très répandu au XIX^e et au début du XX^e siècle. Cette technique ne tenait pas, semble-t-il, suffisamment compte des spécificités variétales. Les variétés vigoureuses doivent en effet être rabattues fortement chaque année. Elle reste cependant la seule taille adaptée aux formes anciennes : palmette, cordon...



Le tailleur reste donc à même, en fonction des différents paramètres physiques, environnementaux et esthétiques, de choisir le nombre d'« yeux » (entre trois et sept maximum) qu'il laisse sur les rameaux. Au moment de tailler, il s'efforcera de suivre les préceptes suivants :

1. Enlever les branches brisées, mortes ou malades.
2. On taillera en priorité au-dessus des bourgeons qui sont orientés vers l'extérieur et donneront une forme évasée à l'arbre.
3. Lorsqu'il y a deux branches rapprochées parallèles ou l'une au-dessus de l'autre, enlever la moins belle, idem quand deux branches se croisent.
4. Tous les *cultivars** doivent être éclaircis suffisamment pour favoriser la pénétration de la lumière, la circulation de l'air et faciliter la récolte.
5. On doit tailler les cultivars qui ont tendance à produire de nombreuses petites pousses latérales de façon à enlever une partie de cette croissance et à éviter l'encombrement.
6. Il faut des coupes rases et bien faites. Les chicots prédisposent au pourrissement et au chancre, formant ainsi des foyers d'infection pour la branche ou le tronc avoisinant.
7. Tailler périodiquement. Les arbres dont on s'occupe toutes les sorties d'hiver sont habituellement en meilleur état que ceux qui sont taillés irrégulièrement.
8. Tailler la partie de l'arbre où l'on veut stimuler la croissance.

(Inspiré de la Fiche technique N°00-006, Rédacteur : Ken Wilson – spécialiste en pomiculture/MAAO, ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des affaires rurales du Canada.)

Pour conclure

Ce court texte permet d'avoir des rudiments dans l'appréhension du système vivant extrêmement complexe qu'est un arbre et plus particulièrement un arbre fruitier.

Or, rien n'est plus empirique que la taille, je vous enjoins donc à pratiquer, expérimenter avec ce texte pour appuyer votre geste.

C'est dans la relation intime avec le végétal que vous puiserez la compréhension, année après année, de son fonctionnement pour, et c'est le but, déguster les fruits que vous aurez produit.

Mathias Petitjean, ingénieur INH

Petit lexique :

**pruine* : fine couche cireuse qui recouvre divers végétaux.

**dard* : petit rameau ridé de 5 cm maximum terminée par un œil conique, pointu et noir. Ne se taille pas.

**lambourde* : rameau ressemblant au dard dont le bourgeon final est à fruits. Ne se taille pas.

**bourse* : renflement ayant déjà fructifié. Ne se taille pas, sauf si trop nombreux, mais peut être raccourci.

**taille trigemme* : taille à trois bourgeons ou yeux.

**cultivar* : terme scientifique désignant toute variété agricole quelle qu'en soit la nature génétique.

Cours multiplication des végétaux, semis

organisé à Épiré le 27 février 2009

(pour en prendre de la graine... et éventuellement vous aider à préparer la Bourse des Plantes du 26 avril)

Nota : rubrique à compléter avec vos avis pour constituer un petit recueil de conseils utiles, avec calendrier.

Nous sommes une petite quinzaine, réunis à Épiré, à écouter avec avidité les conseils et messages de M. Messenger, ancien responsable aux services des espaces verts de la ville d'Angers et professeur à l'université d'Angers du Temps Libre (UATL).

Certains d'entre nous ont le plaisir d'avoir un potager et connaissent déjà nombre de « trucs du jardinier », mais nous sommes impatients de partager nos expériences et de savoir si nous sommes dans le droit chemin... Voici, listées, et dans le désordre, quelques-unes des précieuses informations recueillies :

La multiplication des végétaux se fait par semis, bouturage, marcottage, division de touffes, greffage, etc. C'est donc une opération très usuelle à bien maîtriser. Chaque végétal a son mode privilégié de multiplication et sa saison préférentielle d'exécution.

Les semis

On prépare la terre. On la laisse travailler : les mauvaises herbes poussent, c'est « le faux-semis ». On passe alors en surface les dents du râteau pour supprimer les jeunes pousses. La terre est prête pour le semis.

Semis en poquets : placer les graines en nombre impair, 3 ou 5.

Semis en lignes, etc.

Quand on sème, on couvre la graine de l'équivalent de la hauteur de celle-ci. (Sauf pour l'ail et l'oignon que l'on pose sur la terre en surface)

Gazon : on sème en ligne ou à la volée. C'est possible en mars/avril, mais c'est plus favorable en septembre/octobre (de plus, on évite l'arrosage).

Nota : pour l'entretien des gazons, pour enlever la mousse, pulvériser de sulfate de fer en février/mars, attendre que la mousse ait « roussi », puis la ratisser pour l'enlever (attention c'est dur !), mais ne pas oublier de mettre de la chaux en novembre pour améliorer le « ph » du sol.

Radis : le semis ne doit pas être trop dense. Incorporer la graine à du sable, semer tous les 5 cm, en ligne ou à la volée.

Semis sous châssis : attention à la fabrication de la couche et l'introduction de compost, attention également à la montée en température sous les verrières. Mettre une toile pour abriter du soleil.

Les châssis permettent de faciliter la germination ou d'avancer la levée de la graine. Mettre en place une couche « chaude » (fumier frais sous terreau). Il faut assurer une humidité constante, mais pas exagérée, sinon il y a fonte du semis, et faire la bonne liaison entre température (minimum 0°) et arrosage. L'idéal : le « châssis nantais » qui comprend des alvéoles et une couche d'air entre les deux feuilles de plastique.

Germination de la pomme de terre : disposer les petites pommes de terre dans un fond de cageot sur une seule épaisseur pendant environ 1 mois. Puis les planter (dans notre région on plante en pleine terre sans protection à partir de la mi-avril de façon que les feuilles n'apparaissent pas avant le 10-15 mai à la fin du gel, après les saints de « glace », on dit aussi « à la floraison des lilas »). On peut planter plus tôt dans des zones abritées ou dans des tunnels. Couvrir le tubercule germé de l'équivalent de sa hauteur de terre.

Les boutures : plantes annuelles, vivaces, arbustes et arbres

Ligneux ou sur bois sec : époque principale, octobre à janvier. Temps de reprise, 5 à 8 mois.

Semi-ligneux : fin juillet au 15 septembre.

Bouture à talon : conifères – prendre la « croquette » en l'écalant. Le rameau (1/3 de feuilles, 2/3 de bois) sera planté en terre, 15 juillet à 15 septembre.

D'œil en sec : vigne.

De tiges / à talon : géranium.

De feuilles avec œil.

Division de touffes

Bulbes et rhizomes :

Sectionnement

– Dahlias : en octobre/novembre, sortir les « patates », les laisser au sec pendant l'hiver, puis avant la replantation (mars), les diviser à la main ou à la pelle ; si on les a laissées en terre pendant l'hiver, faire la manipulation au début du printemps.

– Iris : tous les 4 à 5 ans, faire en août ou septembre la division des touffes et reprendre les alignements.

Éclatement

– Ail, tulipes.

Greffage

Plusieurs types de greffage sont utilisés. C'est une opération délicate (« chirurgicale ») mais simple.

Greffage à écusson à œil poussant (avril/mai pour poirier et pommier) ou à œil dormant (juillet à septembre).

Rosiers : écussonnage en fin juillet-début août (démonstration chez M. Taillandier à Savennières).

Greffage avec un greffon : mars/avril ? (en fente, en couronne anglaise, en flûte ...).

Marcottage

Arbustes et potager (fraisier, cornus, kolwitzia...)

Mettre une extrémité de la plante en terre, à peine enfoncée, juste sous la surface. Au point de jonction, s'installera un système racinaire (printemps). 6 à 8 mois après, couper et replanter.

Le coin des poètes

il mon il il o cou é
pleut cœur pleut pleut pluie ron cla
len se la et o ne tez
te fend por moi bel mes fan
ment en te je le a fa
il pen Au pleu pluie mis res
fait sant gus re d'a vain au
froid à te sur crier queurs beau
Des mes ou mes change et so
ra a vre a toi chan leil
fa mis la mis en ge vic
les qui bou que cou toi to
pas souf che la ron o ri
sent frent com pluie ne pluie eux
ve pour me en in de que
nant hà pour chaî fi fer de
des ter le ne nie en vien
Cè la der à pour ray dra
ven vic nier l'in mes ons la
nes toi sou fi a d'or tris
re pir ni mis te
pluie

Guillaume Apollinaire, *Calligrammes*

Le voyage des plantes continue...

Enfin, dans la série des fous de botanique et d'exotisme, voici un Français ! Bizarre chemin que celui de Jean Pierre Armand David !

Arrivé à Espelette en 1826 au foyer du bien nommé Fructueux (qui eut trois fils et un patrimoine tout à fait honnête), juge dans sa commune et amoureux de la nature, doté, si ce n'est d'une grosse fortune, au moins d'un appétit de connaissance et d'un don certain pour l'observation de la nature, don qu'il passa à son fils David. Ce fut d'ailleurs tout ce dont David hérita, mais pour son plus grand bien.

En effet, très rapidement David fut attiré par les ordres religieux où, à son avis, il pourrait coordonner amour de la nature et poursuite de ses observations de sciences naturelles. Il entra donc dans la communauté lazarisite dans l'ordre de Saint-Vincent-de-Paul. Hélas, alors que tant de ses frères étaient nommés à des ministères au loin, que ce soit en Chine, en Amérique du Sud ou en Afrique, le pauvre David fut envoyé en Italie ! Pendant dix années, sa soif de connaissance dut se satisfaire de son poste d'enseignant au collège de Savone, sur la Riviera italienne, où il exerça le ministère de professeur de sciences. Va sans dire qu'il fut un professeur si amoureux de la nature et des sciences qu'il fut fort aimé de ses élèves, jusqu'au jour où, enfin, sa célébrité lui valut ce poste qu'il réclamait depuis si longtemps... en Chine. Sa renommée avait depuis longtemps atteint les milieux les plus informés de la science française et lorsqu'on apprit la nouvelle de son départ, d'éminents hommes de science, en France, réclamèrent son assistance à la collecte de plantes pour le musée d'Histoire naturelle de Paris. C'est ainsi que le père David s'embarqua pour la Chine en 1862. Le père était un homme de science tout à fait complet, à la fois géologue, minérologue, ornithologue, zoologue et enfin botaniste. Et ceci dans un très grand respect des populations locales, de leurs mœurs et de leurs coutumes, aussi éloignées de sa manière de penser fussent-elles. Sans doute est-ce ainsi qu'il put voyager dans des régions où aucun autre étranger n'aurait été bienvenu. Ses premières moissons furent incroyablement fructueuses en qualité comme en quantité. Mais de plus, les observations qu'il communiquait étaient si riches et si importantes qu'il apparut bien vite qu'il valait mieux le dispenser de sa tâche normale qui restait à ce jour l'enseignement. Libéré de cette préoccupante obligation, le père David put enfin partir en exploration. Et c'est vers la Mongolie qu'il part.

Écoutons-le :

« Il va faire froid pendant ces deux mois que je projette de passer en Mongolie : il me faudra des vêtements d'hiver. Mais aussi ceux d'été pour la saison d'été qui est terriblement chaude, là-bas. Bien sûr il faudra de la literie... Plus tout ce qui est indispensable pour la collecte et la conservation des spécimens, plus le nécessaire de taxidermie, et pour la conservation des herbiers et des boîtes de toutes tailles, et des bouteilles et... sans bien sûr oublier, dois-je le dire, mes effets sacerdotaux. »

De Mongolie, le père David ne devait rapporter que peu de spécimens rares et c'est plutôt, par la suite, du nord et du centre de la Chine qu'il devait collecter une moisson particulièrement étonnante. Il entreprit une seconde expédition, vers la frontière du Tibet où il découvrit une flore si riche, si variée qu'il décida de s'y consacrer avec méthode et méticulosité. Certainement plus intéressé par les sciences naturelles que par son apostolat, on peut raisonnablement penser qu'il découvrit plus de plantes rares qu'il ne conquist d'âmes à la religion catholique !

Le père David se battait pour la défense de la diversité biologique et déplorait, déjà en son temps, la disparition de la forêt en Chine et la menace qui guettait de nombreuses espèces végétales comme animales. Ainsi reste-t-il célèbre dans le monde de la zoologie pour avoir trouvé dans le jardin du palais impérial de Pékin un cervidé non répertorié qui fut nommé en son honneur *Elaphurus davidianus*. Un certain nombre de ceux-ci furent envoyés en Europe, bien heureusement, car l'espèce devait s'éteindre en Chine peu de temps après sa préservation.

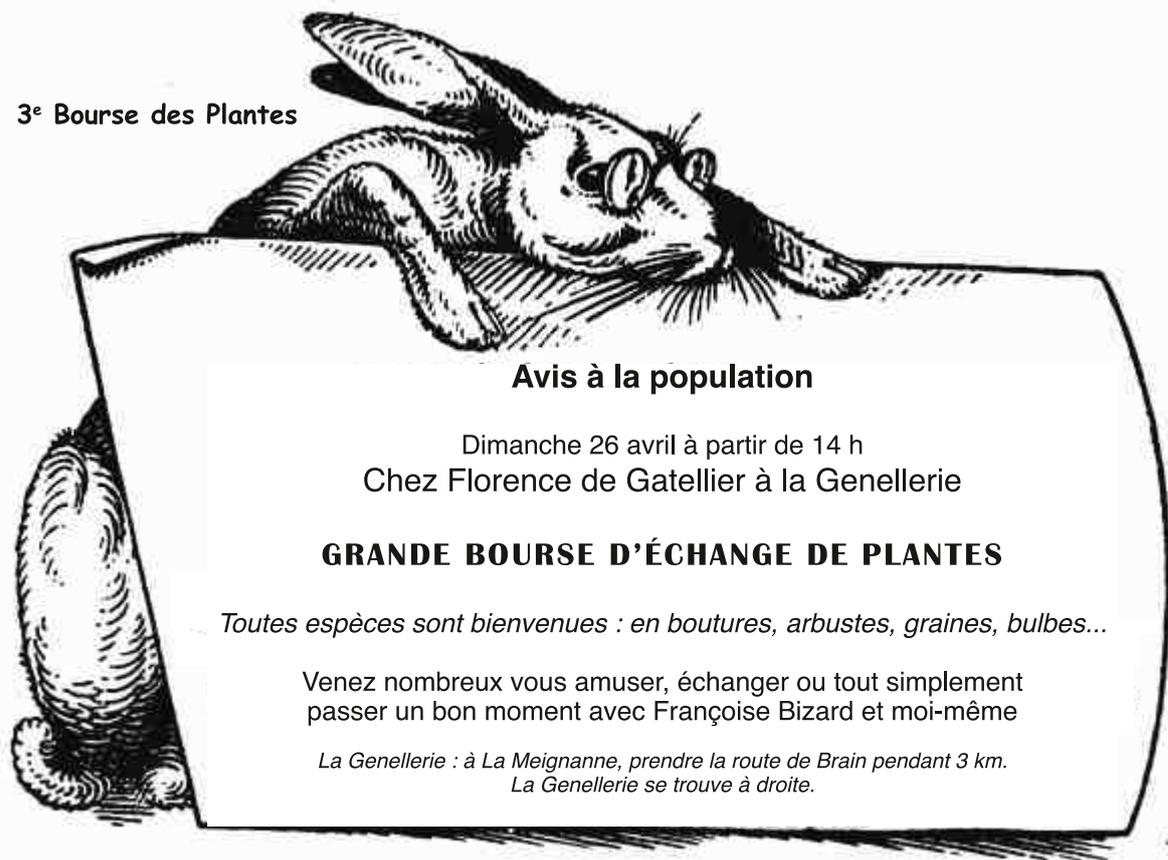
François d'Autheville

Les Manifestations à venir

Visite du parc de Balzac

Jeudi 23 avril à Angers, avec M. Dupont, directeur adjoint des Parcs et Jardins d'Anjou. L'invitation est jointe à ce bulletin : inscrivez-vous vite et en tout cas avant le 18 avril. Seules les 30 premières réponses seront prises en compte.

3^e Bourse des Plantes



Avis à la population

Dimanche 26 avril à partir de 14 h
Chez Florence de Gatellier à la Genellerie

GRANDE BOURSE D'ÉCHANGE DE PLANTES

Toutes espèces sont bienvenues : en boutures, arbustes, graines, bulbes...

Venez nombreux vous amuser, échanger ou tout simplement passer un bon moment avec Françoise Bizard et moi-même

*La Genellerie : à La Meignanne, prendre la route de Brain pendant 3 km.
La Genellerie se trouve à droite.*

Neurodon

1^{er}, 2 et 3 mai.

Grande exposition-vente de plantes succulentes

Cactées, plantes, euphorbes, plantes à codex...

2 et 3 mai de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Salle Balavoine à Tiercé.

Entrée : 3 €, gratuit pour les enfants. Pour tous renseignements : www.arides

10^e Florales internationales de Nantes

Du 8 au 19 mai : prestigieuse manifestation ornementale organisée tous les 5 ans depuis 1956. Plus de 200 professionnels et amateurs passionnés de l'horticulture et de la botanique créent de superbes scènes paysagères. Si cette manifestation vous intéresse, contactez rapidement les Cars Voisins, tél. 02 41 74 15 00.

Prix : 39 € (les 8, 9, 10, 16, 17 18 et 19 mai, sans déjeuner), 56 € les 11, 12, 13, 14 et 15 mai, avec déjeuner). Places limitées.

Journées des plantes au château du Pin

Les 30 et 31 mai. 9 h à 19 h. Déco du jardin et de la maison. 120 exposants. Restauration sur place.

Entrée : 5 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Le samedi, il y aura une dictée verte avec remise de prix.

Pour tous renseignements, Jane de La Celle : 06 11 68 61 81.

Rendez-vous aux Jardins

5, 6 et 7 juin. Le thème cette année : *Terre, Terrain, Territoire...* Voir les commentaires page 2.

La Vie de l'ASPEJA



Nous sommes heureux d'accueillir les nouveaux membres de l'association :

- M. et Mme Charles-Édouard de Serrant de Château-Gontier (53), secteur 3
- M. et Mme Emmanuel Durand-Gascelin, de La Fontaine-Saint-Martin (72), secteur 4
- M. et Mme Jean-Michel James, de Saint-Martin-du-Bois, secteur 3
- M. et Mme Audigane, de Montreuil-sur-Loir, secteur 3
- M. Dominique Oger, de Chavagnes-les-Eaux, secteur 7
- Mme René Le Marié, de Forcé (53), secteur 3
- M. et Mme Arnaud de Balsac, de Durtal, secteur 4
- Mme Hulet, d'Angers, secteur 2
- M. et Mme Pierre Chalopin, de Soulaines-sur-Aubance, secteur 6



Distinction

Notre association s'est trouvée très honorée par la nomination de notre président d'honneur, Hervé du Pontavice, au rang de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. Cette distinction lui a été remise lors d'une brillante réception à la préfecture d'Angers en présence de M. Philippe Toussaint, président des VMF, de M. Marc Cabane, préfet de Maine-et-Loire et de M. François Chanteux, vice-président du Conseil général. De nombreux membres de notre association se trouvaient présents et ont tenu à redire à M. du Pontavice et à son épouse Ghislaine, leurs très sincères compliments et leur respectueuse affection. Rappelons que Hervé du Pontavice, délégué des VMF, a créé l'ASPEJA en 1989 et qu'il en a assuré la présidence avec diplomatie, énergie et talent pendant plus de huit ans au grand plaisir de tous ses membres. Qu'il veuille bien trouver ici nos sincères félicitations et nos vœux les plus chaleureux pour lui-même et les siens.

L'ASPEJA félicite également bien chaleureusement M. Jacques Maureau qui a été nommé chevalier dans l'ordre des Palmes académiques.



Prix de la Vocation

Le 6 février 2009, le président de l'Académie des Sciences, des Belles Lettres et des Arts d'Angers, et le vice-président du Conseil général, ont remis à Mme d'Orsetti, présidente de l'Association pour la sauvegarde de la chapelle de Montplacé, le Prix 2009 de la Vocation pour les actions culturelles qu'elle a organisées en faveur de personnes défavorisées. Ainsi un concert, précédemment donné à la chapelle, fut présenté aux détenus de la maison d'arrêt d'Angers. Par ailleurs, chaque année, les artistes participant aux concerts donnés à la chapelle, acceptent de donner un concert gratuit aux résidents de la maison de retraite de Jarzé.

Depuis la restauration de la chapelle, classée Monument historique, des manifestations se déroulent chaque année pour faire vivre ce haut-lieu du Baugeois.

Tout l'ASPEJA félicite Mme d'Orsetti pour son action.



Fondation du Patrimoine

M. Jean Belluet fait partie de la délégation du Maine-et-Loire et a été chargé d'assurer les contacts avec les Associations s'intéressant au patrimoine « vert » et au patrimoine « bâti », telles que les VMF, la SHA, l'ASPEJA, les Maisons Paysannes, les Chapelles de l'Anjou, etc.

À ce titre, il peut être contacté pour tout renseignement au 06 14 09 46 66.



Les délégués de l'association :

- Secteur 1 - Ouest Sud-Loire : Mme de Béru (02 41 39 13 24)
- Secteur 2 - Ouest et Angers : Mme Maureau (02 41 39 41 94)
- Secteur 3 - Nord-Ouest : M. de Vitton (02 41 92 85 03)
- Secteur 4 - Nord-Est : Mme de Savignac (02 41 95 48 08)
- Secteur 5 - Est : Mme d'Oysonville (02 41 82 22 56)
- Secteur 6 - Sud-Est : Mme Volker (02 41 67 05 01) et M. d'Autheville (02 41 38 49 33)
- Secteur 7 - Est Sud-Loire : M. Belluet (02 41 57 05 35)
- Secteur 8 - Sud-Ouest : M. du Boispiéan (02 41 70 60 91)

Coordinatrice : Mme de La Selle (02 41 61 34 77)

Cultivons nos lectures et nos loisirs

À lire

Grande Encyclopédie des plantes et fleurs de jardins, de Christopher Brickell, directeur de la *Royal Horticultural Society*, éditions Bordas/Sélection : plus de 6 000 arbres, arbustes et fleurs, 4 000 photos en couleurs. Le guide de référence pour le jardin.

Les Dossiers de *Mon jardin & Ma maison* : le potager (n° 16)

- Au fil des âges : de l'Antiquité à nos jours, l'importance des cultures potagères
- Un style à inventer : petit potager aromatique, décor de légumes et de fleurs, un grand potager pratique toute l'année, foisonnement de légumes au naturel, légumes au balcon
- La conception de votre potager : de sa situation à son tracé, ce qu'il faut savoir avant de réaliser un potager
- Les plantes du potager : légumes vivaces, annuels, plantes aromatiques et fleurs utiles
- Cahier pratique : de la préparation du terrain à la lutte contre les parasites, les gestes techniques utiles au potager.

Botanistes, voyageurs, ou la passion des plantes, de Lucienne Deschamps et Annick Maroussy, éditions Aubanel : de Plumil à Théodore Monod, en passant par Linné, Poivre et Parmentier

Artistes de jardins, de Marc Pouyet, éditions Plume de Carotte (légumes créatifs)

Papillons de jardins, de Marie Duchêne et V.Y. Lancerau, éditions Rustica : des portraits de papillons comme vous n'en avez jamais vus ; tout sur le cycle de leur reproduction et sur les plantes associées.

À voir

Silence, ça pousse, sur France 5 : le mercredi à 21 h 30, le vendredi à 14 h 55, le samedi à 10 h 30, le dimanche à 8 h 30.

Site : www.france5.fr : vidéo intégrale des émissions de la semaine et toutes les informations jardins (DVD, magazine, livre)

Côté jardins, sur France 3 : le samedi à 14 h 30

Site : www.france3.fr : vidéo intégrale de l'émission de la semaine et Archives vidéo, « Nos escapades », bibliographie et sites amis, les conseils, les émissions spéciales

La Feuille de Charme est maintenant téléchargeable sur le site du CPJF : www.parcsetjardins.fr

Prenez-en bonne note...

Chantiers d'Insertion du Conseil général

Des équipes de jeunes bien encadrées sont disponibles et travaillent sur objectifs après accord sur un devis.

Voici les coordonnées du référent pour les chantiers d'insertion à la Direction départementale du développement social et de la solidarité (que nous avons rencontré) :

M. Alain Genillon - 02 41 25 38 54 - a.genillon@cg49.fr.

ISF

N'oubliez pas de préparer votre déclaration ISF (pour juin) et de penser à le régler par des dons à la **Fondation des Parcs et Jardins**. S'adresser au CPJF, 168, rue de Grenelle, 75007 Paris – 01 53 85 40 40.

Rédacteurs en chef adjoints et petites mains :

François d'Authéville, Marie-Françoise de Béru, Noémie de La Selle, Maÿlis Thuret, Anne de Vautibault